



DOSSIER

## RSE : TA SE FIXE UN CAP

TÉMOIGNAGES  
MÉTIER

ACHATS ET RELATIONS FOURNISSEURS

ÉCLAIRAGE

LOI DE PROGRAMMATION  
MILITAIRE : LA DISSUASION  
NUCLÉAIRE CONFORTÉE

ET AUSSI

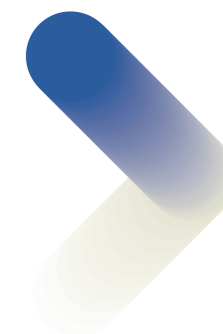
RETOUR EN IMAGES  
VIE DES SITES - MOBILITÉ

## RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE EN ENTREPRISE

04

DOSSIER

### RSE : TA SE FIXE UN CAP



## ÉDITO



Olivier Huet

### Olivier Huet, Directeur Général Adjoint

Chers collègues,  
Plus un seul dîner de famille sans que le sujet du changement climatique s'invite au menu...

« il faut faire quelque chose ! », « pourquoi tu prends encore l'avion ? », « tu as pensé au covoiturage ? », « au marché ce matin, tu as pris ton panier pour ne pas utiliser les sacs plastiques des marchands de légumes ? ».

Nous sommes tous interpellés, impossible de contourner le sujet, à titre personnel, et encore moins en tant que responsable à TechnicAtome : « et ton entreprise, elle fait quoi sur le sujet ? ».

Donc oui, il faut y aller et s'engager à fond. Comme le colibri de la fable amérindienne, ce n'est pas parce que la France représente moins de 1% des émissions carbone mondiales que nous devons rester spectateurs. Chacun doit faire sa part, chacun d'entre nous est concerné !

TechnicAtome, sous l'impulsion du comité exécutif, prend sa responsabilité sociétale d'entreprise et s'engage sur son empreinte carbone, comme vous pourrez le découvrir dans ce nouveau numéro. Mais dans RSE il y a aussi un S, et l'actualité à TA, c'est également une forte densité de discussions en cours et à venir avec nos partenaires sociaux pour simplifier et moderniser nos accords, pour construire le TA social de demain.

Nous avons maintenant un CAP stratégique opérationnel et sociétal !

Bonne découverte de ce nouveau numéro de Cap TA.



CE N'EST PAS PARCE  
QUE LA FRANCE  
REPRÉSENTE  
MOINS DE 1% DES  
ÉMISSIONS CARBONE  
MONDIALES  
QUE NOUS  
DEVONS RESTER  
SPECTATEURS.  
CHACUN DOIT FAIRE  
SA PART, CHACUN  
D'ENTRE NOUS EST  
CONCERNÉ !

## 09 Retour en images

*Semaine de la sécurité 2023*



## 10 Vie des sites

## 12 Témoignages métier

*Achats et relations fournisseurs*



## 14 Mobilité



## 15 Eclairage

*Loi de programmation militaire :  
la dissuasion nucléaire confortée*



Directrice de la publication : Anne Guichard-Grosnon  
Rédacteurs : Marina Leproust, Salomé Vaudez, Julien Gonzalez  
Création graphique : Julien Gonzalez  
Crédits photos : TechnicAtome, Naval Group  
Edition : IMPREMIUM (Marseille)  
Diffusion réservée aux collaborateurs TechnicAtome



# RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE EN ENTREPRISE

## DOSSIER

### RSE : TA SE FIXE UN CAP

Face à la rapidité du changement climatique, la France a opté pour un plan d'action visant la neutralité carbone en 2050. Pour soutenir cette grande cause, dans le cadre de sa politique de développement durable TechnicAtome prend sa responsabilité sociétale d'entreprise et s'engage !

En vingt ans le concept de RSE s'est imposé dans la stratégie des sociétés. La prise en compte des préoccupations sociales au sens large, dans les activités opérationnelles d'une entreprise, est devenue une composante significative de sa gouvernance. TechnicAtome n'y fait pas exception : « les thématiques de la RSE couvrent en grande partie des champs sur lesquels TA travaille de longue date. Ce qui est nouveau, c'est la volonté de se doter d'une trajectoire autour d'une feuille de route discutée en conseil d'administration (en juin dernier), et d'avoir des instances en charge de piloter cette politique », explique Olivier Huet, directeur général adjoint. Greenwashing ? « Certainement pas, c'est un engagement fort vis-à-vis de notre conseil d'administration d'une part, mais aussi de notre actionnaire l'agence des participations de l'État dont nous avons signé la charte RSE il y a 2 ans ». Sous l'impulsion du comité exécutif, TA met plus particulièrement en évidence 3 domaines : la santé / sécurité, le pilotage des émissions de gaz à effet de serre et l'égalité / diversité. Cette démarche vise des objectifs mesurables, atteignables et significatifs, dont le bilan sera fait chaque année devant nos administrateurs. Un des enjeux, pour donner le maximum de corps à cette dynamique, c'est que nos principales parties prenantes y soient pleinement incluses, nos collaborateurs, nos clients et nos fournisseurs.

#### UNE CULTURE DE SÉCURITÉ ET SÛRETÉ À ENTREtenir

Nos métiers ne peuvent se concevoir sans leur dimension de précaution, de protection, de préparation, d'attention, c'est-à-dire de sécurité au sens complet. Et c'est précisément pour cette raison que la santé et la sécurité figurent en



CETTE CULTURE DE LA SÉCURITÉ SE CONSTRUIT DEPUIS DES ANNÉES, C'EST UN ENJEU DU QUOTIDIEN.

THIERRY PAYA

tête de la feuille de route. « Nos résultats en matière de sécurité sont bons, ils font partie de notre patrimoine et notre ambition est d'être toujours au plus près du « zéro accident ». Cette culture de la sécurité se construit depuis des années, c'est un enjeu du quotidien, autant que la sûreté des installations », rappelle Thierry Paya, directeur D3SDD (direction santé sécurité sûreté et développement durable). Cela passe par de la vigilance et des actions de sensibilisation régulières. La sécurité c'est d'abord

un état d'esprit individuel et collectif. TA a, de longue date, des objectifs en radioprotection sensiblement plus exigeants que la réglementation nationale. « Nous adaptons nos indicateurs afin qu'ils soient pertinents par rapport à notre niveau dans la durée. Nous nous sommes fixés en 2023 un objectif sur le nombre total d'accidents du travail, avec et sans arrêt. Nous travaillons également à l'amélioration de notre méthode de prévention des risques psycho-sociaux, adaptée à nos situations de travail, en collaboration avec la DRH et les ingénieurs sécurité des établissements », précise Thierry Paya. L'enquête « comment TA'liez-vous ? » réalisée en mars dernier compte aussi parmi les outils pour évaluer le climat général. Là encore, cette démarche contribue « à agir en employeur responsable » en permettant la remontée des informations nécessaires à l'amélioration des conditions de travail. Les résultats des indicateurs présentés cette année sont très satisfaisants et en amélioration par rapport à la même enquête réalisée en 2018. La campagne de sensibilisation avec la semaine de la sécurité pour les collaborateurs, les causeries à disposition des managers, les journées sécurité nucléaire avec nos fournisseurs sont autant de dispositifs, chacun modeste, qui participent à entretenir une culture et une vision communes.

### OBJECTIF BAS-CARBONE

L'empreinte carbone c'est la quantité de gaz à effet de serre<sup>1</sup> générée par l'ensemble de nos activités et, dans le cas de TechnicAtome, c'est environ 133 000 tonnes équivalent CO<sub>2</sub>. Ce chiffre de notre bilan carbone correspond à l'année 2022, et il est calculé en suivant le protocole du cabinet spécialisé Carbone 4. « Nous avons une méthodologie rigoureuse à décliner », explique Aurélie Lemerrier, coordinatrice environnement au sein de la D3SDD. « Depuis 2019, nous collectons chaque



L'EMPREINTE CARBONE C'EST LA QUANTITÉ DE GAZ À EFFET DE SERRE GÉNÉRÉE PAR L'ENSEMBLE DE NOS ACTIVITÉS ET, DANS LE CAS DE TECHNICATOME, C'EST ENVIRON 133 000 TONNES ÉQUIVALENT CO<sub>2</sub>.

année des données auprès des différents secteurs de l'entreprise, que nous insérons ensuite dans un logiciel conçu par le cabinet ». L'empreinte carbone de TA est donc le cumul de toutes les émissions de gaz à effet de serre, de celles de la production d'un bien acheté, à celles des déplacements quotidiens des collaborateurs, en passant par celles liées à la production de l'énergie consommée dans nos bâtiments. Ces émissions directes et indirectes sont classées en 3 catégories, ou « scopes », numérotés de 1 à 3 (cf. infographie), qui permettent d'identifier les grands postes émetteurs

### Les émissions directes et indirectes de TA par catégorie (scope)

#### scope 1

**Émissions directes de gaz à effet de serre**  
Émissions de gaz à effet de serre qui ont lieu directement au niveau de l'entreprise :

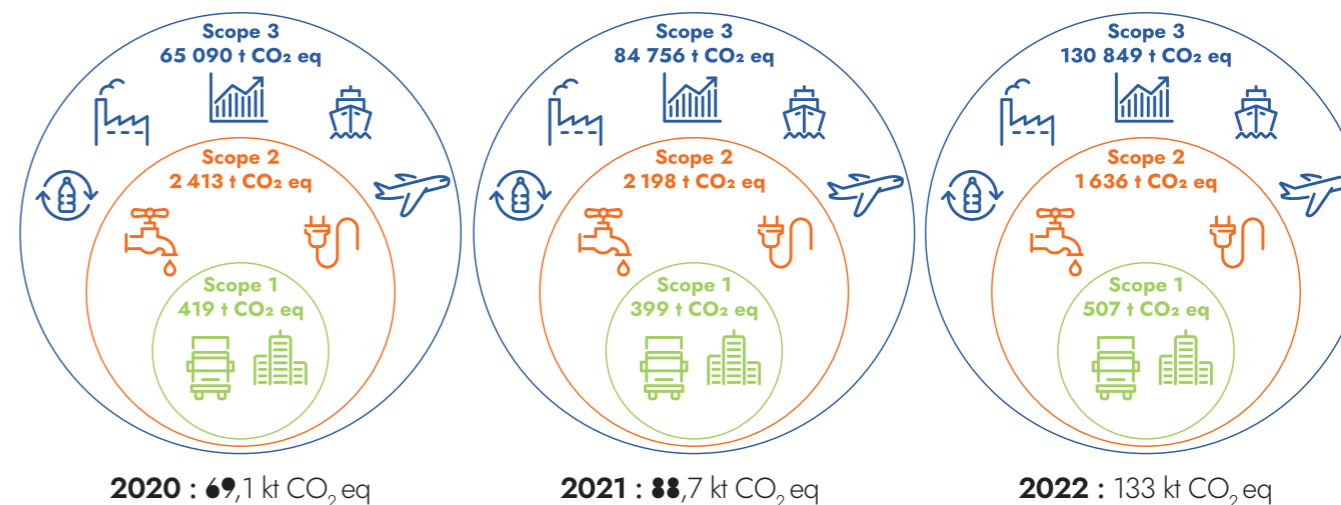
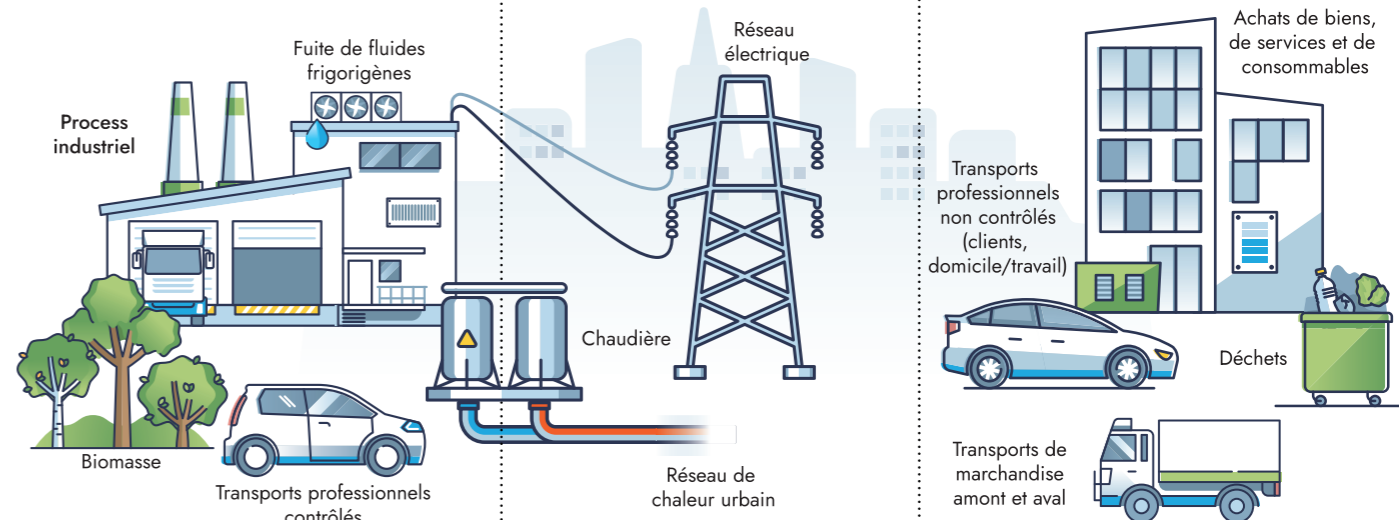
- émissions liées au propane et au fioul
- émissions liées à la combustion de carburant des véhicules de services
- fuites de fluides frigorigènes

#### scope 2

**Émissions indirectes liées à l'énergie**  
Émissions liées à l'électricité, et à l'énergie thermique qui n'émet pas directement sur le lieu de travail mais au moment de sa production.

#### scope 3

**Autres émissions indirectes**  
C'est toutes les autres émissions. Le Scope 3 représente la très grande majorité des émissions liées à l'activité d'une entreprise : achats de marchandises et matières premières, les achats de services, les déplacements domicile-travail, l'utilisation des produits ou services vendus...



<sup>1</sup>Les gaz à effet de serre (GES) sont des composants gazeux qui absorbent le rayonnement infrarouge émis par la surface terrestre et sont nécessaires à la vie sur Terre. Cependant, l'augmentation de leur concentration dans l'atmosphère est désormais considérée comme le principal facteur du réchauffement climatique.



## ILS ONT PARTICIPÉ À UN GROUPE DE TRAVAIL « DÉPLACEMENTS » OU « ÉCONOMIE D'ÉNERGIE »

Ces deux postes d'émissions représentent 5% de notre bilan carbone. La RSE est une démarche qui implique toutes les parties prenantes, dont bien sûr les collaborateurs. Près de 46 personnes étaient volontaires pour participer aux groupes de travail sur les 3 établissements à l'automne 2022. Coup de loupe sur le « GT déplacements » avec Romain David à Cadarache, Héloïse Parly à Aix et Guillaume Le Barbu à Saclay.

### Quel était l'objectif pour vous ?

H.P. : Le sujet étant primordial pour moi de manière générale, j'ai été satisfaite que TechnicAtome propose des ateliers de réflexion sur ce thème. C'est important de passer à l'action dans mon quotidien, mais également au sein de mon entreprise et d'être actrice d'un véritable changement.

R.D. : Je voulais participer au « GT déplacements ». Je vois là le poste des émissions de carbone sur lequel on peut agir le moins difficilement, contrairement à celui des achats qui prendra du temps. Nous avons beaucoup de leviers à activer dans ce domaine jusqu'à diviser peut-être par 3 ou 4 nos émissions.

G.L. : J'ai réalisé mon bilan carbone et le résultat m'a vraiment interpellé. Mes trajets domicile-travail (2h de voiture) constituent le poste principal. Cela me semblait évident de participer aux discussions, pour réfléchir aux actions qui permettraient de réduire cette empreinte.

### Quels sont les freins actuels évoqués pour diminuer nos émissions liées aux déplacements et quelles solutions ont été proposées ?

H.P. : Le premier frein, c'est le changement des habitudes. De nombreuses propositions ont été discutées (journée RSE, provenance des produits, offre de transport...). Le rôle de TA auprès des entreprises de la zone et de la métropole Aix-Marseille a également été évoqué afin d'influencer les décisions et attirer des profils chez TA.

R.D. : À Cadarache, nous avons les bus du CEA, mais les horaires de départ ne correspondent pas à ceux des collaborateurs de TA. La proposition d'ajouter des lignes de bus devrait être étudiée dans le cadre du plan de mobilité inter-entreprises. Et en attendant, nous pouvons développer le covoiturage avec l'application Karos.

G.L. : Saclay est assez éloignée des grands axes de transport en commun mais reste une zone attractive où de nombreuses entreprises et écoles sont implantées. Outre l'incitation au covoiturage, nous avons proposé de répertorier sur un plan tous les transports en commun disponibles dans la zone, afin de faciliter la recherche et l'usage d'un mode de déplacement moins émetteur de carbone.

et donc de pouvoir actionner les leviers de réduction possibles. Le chiffrage et l'analyse étaient la première étape à franchir pour contribuer à la « transition vers une économie bas-carbone ».

### UNE ACTION CIBLÉE SUR LES ACHATS

De ce bilan carbone il ressort que les émissions de gaz à effet de serre de TA proviennent très majoritairement du scope 3, celui des émissions indirectes, avec plus de 92% rien que pour les achats de biens et de services. « D'une année à l'autre, le bilan évolue

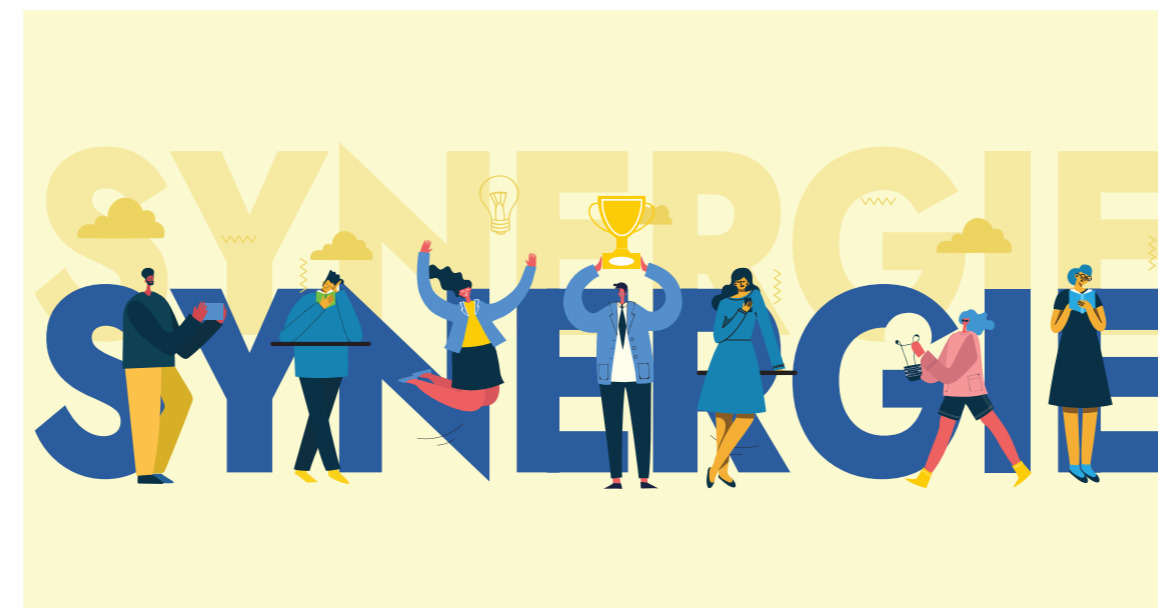


**EN 2020, NOUS AVIONS UN BILAN CARBONE MOINS ÉLEVÉ, MAIS CELA NE SIGNIFIE PAS QUE NOUS ÉTIIONS MEILLEURS, SIMPLEMENT NOUS AVIONS FAIT MOINS D'ACHATS.**

**AURÉLIE LEMERCIER**

selon la quantité d'achats effectués. En 2020, nous avons un bilan carbone moins élevé, mais cela ne signifie pas que nous étions meilleurs, simplement nous avons fait moins d'achats », commente Aurélie Lemerrier. Avec le lancement de 3 programmes majeurs (SNLE 3G, PA-NG, RES NM), la part des achats devient encore plus prédominante. L'intégration des émissions indirectes dans le bilan carbone oblige à s'intéresser de près à ce scope 3. Mais comment agir sur la production de nos fournisseurs ? « C'est en effet tout notre écosystème qui doit évoluer en même temps, même si c'est lentement. Nous pouvons inciter nos fournisseurs à s'engager à diminuer leur empreinte carbone. La direction des achats déploie aujourd'hui sa propre démarche RSE, avec en particulier la prise en

compte de ce critère lors de la sélection de nos fournisseurs », précise Olivier Huet. Il y a aussi des réflexes à avoir dans nos consultations : augmenter l'usage de l'acier recyclé quand c'est possible, standardiser certains de nos composants, comme à travers le programme Synergie (SNLE 3G, PA-NG), pour limiter le nombre de pièces de rechange et ainsi diminuer nos achats. « Depuis un an et demi je dirais, la manière de prendre en main ces sujets a changé chez nos fournisseurs. Leurs autres clients sont également en demande ». C'est un cercle vertueux, nettement encouragé par l'Etat et soutenu par certaines organisations professionnelles. En 2019, TA a d'ailleurs signé la charte de l'ingénierie pour le climat Syntec-Ingénierie, qui a pour but d'inciter les entreprises du secteur à diminuer leur impact environnemental.



Le programme Synergie vise à standardiser certains composants des projets SNLE 3G et PA-NG pour diminuer nos achats.



## Les objectifs environnementaux de TA



### Économie et carbone

Réduire nos émissions de CO<sub>2</sub> et nos consommations



### Impact sur l'environnement

Zéro événement significatif



### Déchets et recyclage

Réduire nos déchets et favoriser le recyclage

### TRANSPORTS ET CONSOMMATION D'ÉNERGIE : DEUX AUTRES LEVIERS MAJEURS

Contrairement aux émissions indirectes imputées essentiellement pour TA aux achats, celles venant de l'énergie consommée sur les sites sont davantage à la main de l'entreprise. Le bilan carbone des projets de construction de bâtiments est ainsi devenu un critère pour le choix des entreprises. Pour les bâtiments déjà existants et qui appartiennent à TA, la démarche est différente. Après avoir déterminé une année de référence de la consommation d'énergie pour chaque site<sup>2</sup>, il faut établir les diagnostics approfondis de performances énergétiques afin de concevoir les mesures à prendre et les travaux à entreprendre. Pour être en conformité avec la loi ELAN<sup>3</sup>, TechnicAtome devra réduire de 40% la consommation énergétique finale de ses bâtiments tertiaires à l'horizon 2030, avant de poursuivre cette diminution jusqu'à - 60% en 2050. L'installation de panneaux solaires ou encore les campagnes d'incitation à la sobriété énergétique auprès des collaborateurs viennent soutenir ces actions. Un autre levier pour agir sur notre bilan carbone, ce sont les déplacements. TA participe aux plans de mobilité inter-entreprises, notamment avec les employeurs des bassins de Cadarache et d'Aix. Les transports collectifs, pris en charge à 75% (au lieu de 50%), et le recours au télétravail contribuent à infléchir notre empreinte carbone. La mise à disposition de 19 bornes électriques<sup>4</sup> sur les sites est un début, appelé à grandir, pour accompagner l'inévitable transition de la société vers la mobilité électrique.



9 bornes électriques sont d'ores et déjà disponibles sur les sites TA comme ici à Aix-en-Provence

### LA DIVERSITÉ, AUTRE VOLET SOCIAL DE LA RSE

Parmi les préoccupations des ressources humaines, la diversité au travail (sociale, de genre, d'origine géographique, etc.) répond à un besoin d'équilibre, de représentativité de la société entière, et constitue un enjeu stratégique dans le temps long. Pour recruter davantage de profils féminins dans nos métiers techniques, profils qui sont très minoritaires dans nos principaux viviers de recrutement (grandes écoles, IUT), il faut en faire la promotion auprès de ce public. L'inclusion croissante des personnes en situation de handicap est un objectif socialement juste. Garder une proportion élevée de salariés de plus 55 ans, et en recruter de nouveaux activement en sont d'autres. « Concernant la proportion des femmes dans nos

<sup>2</sup>L'année de référence est la plus énergivore sur 10 années de consommation d'énergie enregistrées sur la plateforme dédiée « Opérat ». <sup>3</sup>Loi ELAN (nov. 2018) : Construire plus de logements, simplifier les normes, protéger les plus fragiles et mettre les transitions énergétique et numérique au service des habitants. <sup>4</sup>9 bornes électriques en service ; 10 supplémentaires à échéance 2025 et 5 autres en projet.



Le 8 octobre dernier, une quarantaine de collaborateurs TA participait à la course Algonon à Marseille, le plus grand événement français mêlant des sportifs valides et handicapés.

effectifs par exemple, nous visons 25% d'ici 2026, ce qui représente une augmentation de 5% », explique Marie Perrot, directrice des ressources humaines. Et de noter avec satisfaction : « Parmi les nouveaux embauchés en 2022, on comptait 27% de femmes, soit une augmentation de 3% par rapport à 2021. L'impulsion est donnée depuis quelques années déjà, TA multiplie les efforts en ce sens ». TA étant teintée Défense, industrie, ingénierie, ce n'est pas facile car il faut dépasser les stéréotypes présents à l'école pour envisager de rejoindre TA. « Nous travaillons activement à la visibilité d'un TA qui se déclinerait davantage au féminin, en étant présents dans les réseaux inter-entreprises qui valorisent nos métiers », confirme Marie Perrot. Outre la signature de la Charte



**PARMI LES NOUVEAUX EMBAUCHÉS EN 2022, ON COMPTAIT 27% DE FEMMES, SOIT UNE AUGMENTATION DE 3% PAR RAPPORT À 2021. L'IMPULSION EST DONNÉE DEPUIS QUELQUES ANNÉES DÉJÀ, TA MULTIPLIE LES EFFORTS EN CE SENS.**

**MARIE PERROT**

de l'ingénierie pour la mixité Syntec en 2021, certaines collaboratrices se prêtent volontiers au rôle d'ambassadrices dans

des événements annuels sur le thème : « l'industrie c'est féminin », la convention « Women in nuclear » ou encore le prix « Femmes de l'industrie 2023 »... Cette ambition d'aller vers une plus grande mixité trouve sa crédibilité aussi dans les nominations de collaboratrices jusque dans les emplois les plus exposés, jusqu'ici plutôt très masculins, et davantage de femmes dans le haut de la hiérarchie des salaires, où elles étaient très peu présentes jusqu'à récemment. C'est un mouvement de longue haleine.



Nasrine Winther (avec le micro), directrice développement et stratégie, est intervenue lors de l'événement « l'industrie, c'est féminin », une rencontre pour favoriser la mixité en entreprise.

## UN ENGAGEMENT FORT DANS LA DURÉE.

Qui dit feuille de route et objectifs ambitieux sous-entend un pilotage spécifique doté de la vision globale, et une déclinaison locale dans les établissements. Pour bien assumer sa responsabilité sociétale, l'entreprise consacre, et consacra du temps et des moyens. Le COPIL RSE, qui a été lancé en septembre 2022, fait un tour d'horizon global au moins deux fois par an. Les actions à entreprendre et les bilans de la période écoulée y sont abordés et les discussions préparent les décisions nécessaires du comité exécutif, voire le dialogue en conseil d'administration quand il y a lieu. En parallèle, des emplois dédiés ont été créés afin de centraliser par domaine les actions et les retours d'expérience, dont celui de coordinatrice RSE à la D3SDD, qui vient s'ajouter à ceux existants comme celui de responsable diversité à la DRH, s'assurant ainsi de la bonne avancée des projets. « Les sujets concernés étant complexes et la réglementation évolutive, la feuille de route de TA devrait être révisée tous les 3 à 5 ans. Cette dernière se concentre sur 3 domaines, mais beaucoup de nos actions ont une dimension au titre de la RSE sans figurer dans la feuille de route » rappelle Olivier Huet, « et ce n'est pas un problème ». A titre d'exemple on peut citer le rayonnement de TA sur les territoires proches de ses zones d'implantation, avec près de 95% de fournisseurs français, ou encore par les actions de mécénat dans ces mêmes territoires.

La qualité de vie ne peut que s'améliorer quand on agrandit ou ouvre des restaurants d'entreprise, aménage un parcours sportif ou que l'on met en place une conciergerie au sein de nos établissements. Et puis la sensibilité des jeunes générations aux questions d'environnement, d'ouverture, de sérénité sur le lieu de travail allant croissant, être à la page, et dans une dynamique de progrès régulier, c'est un bon gage pour faire venir à nous et garder dans la durée les collaborateurs toujours plus nombreux de TechnicAtome.



## RETOUR EN IMAGES

### SEMAINE DE LA SÉCURITÉ - 16 AU 20 OCTOBRE 2023



Comme chaque année, la semaine de la sécurité s'est déroulée sur tous les sites de TechnicAtome simultanément. Du 16 au 20 octobre, elle avait pour objectif comme à chaque fois de rappeler que la sécurité est la condition première de notre activité. [1] Cérémonie de remise de prix et photo de groupe à Cadarache pour les gagnants des jeux de la semaine. [2] Côté Bordeaux, atelier « MyCO<sub>2</sub> : Empreinte carbone individuelle », une sensibilisation aux enjeux du dérèglement climatique. [3] Atelier assouplissement du corps à Aix. [4] Les collègues saclaysiens ont été formés aux gestes de premiers secours. [5] La radioprotection en réalité virtuelle à Cadarache. [6] A Cherbourg, on tente de résoudre les énigmes posées par l'escape game. [7] Comment éviter le stress par la diététique ? Eléments de réponses avec une diététicienne à Aix. [8] Atelier de gestion des émotions pour les collègues du LMJ. [9] « Pédaler sans se louper » à Cherbourg grâce à une sensibilisation à l'utilisation des 2 roues électriques (trottinettes, vélos et draisiniennes).

## VIE DES SITES

### CHERBOURG LE TOURVILLE QUITTE SA NEF

Le 20 juillet, le Tourville, 3<sup>e</sup> sous-marin de la série Barracuda quittait la nef de construction pour rejoindre le dispositif de mise à l'eau (DME). En marge de la cérémonie officielle, les équipes de TA et Naval Group se sont retrouvées en septembre autour d'un pique-nique pour fêter ensemble ce succès. Pour l'occasion un t-shirt spécial Tourville a été imprimé. Côté TA, un déjeuner de l'échelon a été organisé pour célébrer la fin des essais globaux de la chaufferie.



© Naval Group

### AIX RETROUVAILLES À LA RENTRÉE

Le 7 septembre, une centaine de collaborateurs était réunie autour d'un afterwork sur le site d'Aix. Une ambiance musicale a accompagné ces retrouvailles entre collègues, anciens et nouveaux embauchés, pour (re)créer du lien après les vacances d'été.



### ARCYS « ALLONS-Y À VÉLO ! »

Une nouvelle journée de mobilité douce était organisée par Arcys le 28 septembre. Pour inciter ses collaborateurs à changer leurs habitudes et prendre le vélo pour se rendre au travail, Arcys a organisé pour la deuxième année des points de rencontre autour de son site. Tous sont repartis avec un gilet de sécurité et un couvre-selle offerts par la maison !



### BORDEAUX SÉANCE PLÉNIÈRE POUR LE LMJ

Le 22 septembre, les équipes TA, EGIS et sous-traitants du projet d'assistance à l'ingénierie et exploitation du Laser Mégajoule (LMJ) se sont réunies au grand complet. Après la présentation des résultats sécurité et le partage des succès de l'année, cette séance plénière a permis d'évoquer les enjeux majeurs à venir, dont notamment la fin du montage des 22 chaînes laser, les projets de rénovation de l'installation et la construction d'un futur bâtiment de soutien. Cette matinée de synergie entre les équipes s'est clôturée par un déjeuner.



### CADARACHE - AIX SÉQUENCE ÉMOTION POUR NOS RETRAITÉS

Le 21 septembre, 27 jeunes retraités de la promotion 2022-2023 des établissements d'Aix et Cadarache sont venus assister à une cérémonie au château d'Alphéran près d'Aix-en-Provence. Les deux directeurs d'établissement et responsables des ressources humaines respectifs ainsi que le management ont pu saluer chaleureusement les retraités TA devant leurs invités.



### CADARACHE C'EST PARTI POUR TA'KCOVOITURER !

L'établissement de Cadarache expérimente depuis septembre l'application de covoiturage Karos. La communauté TA compte aujourd'hui plus de 170 inscrits. Avec le mot de passe « CovoitTA » les collaborateurs de Cadarache bénéficient de 6 mois de gratuité et surtout d'un accès sécurisé et confidentiel (dédié uniquement à TA). Au stade expérimental pour l'instant, cette solution pourrait être prolongée voire étendue.



### TOUS SITES UN « TA TOUR » POUR RECRUTER

Pour soutenir le recrutement de techniciens, les équipes techniques, managériales et RH sont parties à la rencontre des candidats. Pour la première fois, 4 rendez-vous étaient donnés en octobre autour d'afterworks à Pertuis, Manosque et Toulon, entre convivialité et ambiance studieuse.

### TOUS SITES PIQUE-NIQUES D'AUTOMNE SUR NOS SITES

**#Saclay** Ambiance portugaise à la « garden party » le 25 septembre. Au menu : le soft cocktail du « Barracuda », une cuisine portugaise et pour les plus gourmands, des gâteaux préparés par les collègues.  
**#Aix** Un pique-nique détente ou sportif au choix le 26 septembre. L'établissement a inauguré pour l'occasion le terrain multisports et celui de padel avec en prime un match opposant une équipe TA aux champions de France.  
**#Cadarache** Les food trucks étaient au rendez-vous sur le site de Cadarache, offrant aux 800 collègues un large choix de menus.



Déjeuner sportif pour certains et détente dans la garrigue pour d'autres à Aix...



...ambiance food trucks à Cadarache...



...et garden party portugaise à Saclay.



La section de football masculine (portant ici fièrement ses couleurs) recherche des joueurs.

### AS TA L'AS TA FAIT PEAU NEUVE !

Changement de logo pour l'AS TA et reprise des activités en douceur ou presque... Place au sport ! Ils étaient 6 à prendre le départ de la Drômoise, une épreuve cyclosportive, le 16 septembre. Répartis sur deux parcours de 85km et 115km, ils ont décroché de beaux résultats et même un podium au scratch féminin. Côté foot, l'équipe renouvelle sa participation aux championnats et recherche des joueurs nés après 1996. Une équipe de foot féminine est par ailleurs en cours de constitution. N'hésitez pas à contacter l'AS TA pour vous inscrire !



Plus d'informations sur le site internet de l'association sportive  
<https://sites.google.com/site/associationsportiveta>



La direction des achats c'est une trentaine de collaborateurs répartis entre Aix, Cadarache et Saclay, et deux pôles : les achats de production, liés aux équipements pour les projets, et les achats dits « hors production ». Des commandes de quelques dizaines d'euros à plusieurs millions d'euros passent entre leurs mains. L'activité soutenue se traduit par des volumes d'achats élevés. Il s'agit d'alimenter les programmes SNLE 3G, PA-NG, RES NM, RJH, SMR mais aussi les travaux d'agrandissement des sites de TA. Dans le processus achat de TechnicAtome, la passation de commande est la partie visible de l'iceberg. Le rôle des acheteurs, en lien avec les métiers et les projets c'est surtout de trouver, au meilleur équilibre qualité / prix / délais, les fournisseurs capables de répondre aux besoins de TA. Rencontre avec Sylvain Bricard, Nathalie Verstraete et Nicolas Kontolios.

### BIEN SE CONNAITRE ET FAIRE LE LIEN

Sylvain Bricard a la vision sur tous les achats stratégiques hors production, il est acheteur familles pour 3 catégories d'entre eux : les prestations intellectuelles (sous-traitance, études...), les systèmes d'information (infogérance, logiciels, téléphonie, ordinateurs...) et les frais généraux (papeterie, café, transport,

et les met en regard des capacités des fournisseurs. Pour les prestations intellectuelles, Sylvain consulte régulièrement les responsables métier sur leurs prévisions de charge. « Nous récupérons les informations et mettons en face les réponses adaptées, il faut trouver les bonnes compétences au bon moment et au bon endroit ».

### DES ACHATS STRATÉGIQUES

Nicolas Kontolios a une démarche analogue du côté des achats de production. « Je réponds aux besoins des projets ». Il est nécessaire de s'approprier en amont les objectifs des programmes. Nicolas est acheteur famille pompes<sup>1</sup>, il a un lien privilégié avec le métier et ensemble ils proposent des stratégies achats répondant aux enjeux des projets de TA. Spécialisé, l'acheteur famille a une bonne visibilité des besoins et surtout une forte connaissance du panel de fournisseurs. Nicolas et le métier s'attachent à instaurer une relation de confiance avec eux ; ils suivent notamment attentivement leur organisation et leur plan de charge. En chef d'orchestre, Nicolas veille au bon déploiement de la « stratégie décidée pour maintenir les fournisseurs impliqués sur le long terme, en définissant une répartition possible des équipements entre eux ». Le temps long des projets

de TA est un atout et une contrainte à la fois. Il est gage de visibilité pour les fournisseurs mais il demande aussi une anticipation complexe quand les commandes s'étendent sur plusieurs années, voire plusieurs décennies. Pour le Barracuda, certaines commandes datent d'il y a 15 ans. Aujourd'hui, Nicolas est en phase de négociation et de consultation pour le SNLE 3G avec des dates de livraison s'étalant sur les 10 prochaines années. « La difficulté est qu'il faut atténuer les impacts liés aux évolutions des demandes des projets et à la conjoncture économique en verrouillant les conditions contractuelles autant que possible pour maîtriser les coûts à terminaison ». « C'est très intéressant, la gestion du panel de fournisseurs est stratégique. Un des enjeux est le maintien des compétences



**LA GESTION DU PANEL DE FOURNISSEURS EST STRATÉGIQUE. UN DES ENJEUX EST LE MAINTIEN DES COMPÉTENCES CHEZ EUX CAR CERTAINS SONT CRITIQUES POUR NOS ACTIVITÉS.**

**NICOLAS KONTOLIOS**

chez eux car certains sont critiques pour nos activités » explique Nicolas. « Une des difficultés, c'est le très faible effet de série. TA commande des produits, complexes à produire, et en peu d'exemplaires. L'attrait pour ceux qui les

réalisent c'est le côté ultra qualitatif, l'accompagnement pour monter en compétence et le lien avec des enjeux étatiques, de souveraineté nationale ». Chaque passation de commande prend du temps. Sur un gros contrat, « entre l'expression du besoin et son TO, il se passe entre 6 et 12 mois » raconte Nicolas. Les interactions avec les fournisseurs sont denses et les négociations des conditions contractuelles peuvent être de longue haleine mais « on doit terminer avec des conditions équilibrées et acceptables pour les deux parties ».

### VÉRIFIER TOUTE LA CHAÎNE DE PRODUCTION

Le temps long n'est pas celui de Nathalie Verstraete. Polyvalente, Nathalie travaille avec tous les projets, métiers et familles de produits. Elle passe beaucoup de commandes, plus de 350 par an : petites et moyennes, avenants, imprévus et urgences. « Les achats sont très diversifiés, certains sont simples à réaliser, d'autres plus complexes. J'achète de l'outillage, du matériel industriel, des contrats de maintenance, des contrôles réglementaires, des travaux... » explique Nathalie. « J'aime ce rôle d'approvisionneur produits car c'est très concret et on est proche du produit final. La rigueur et la réactivité sont de mise car chaque client interne est prêt à nous rappeler qu'aucun achat n'est dépourvu d'enjeu ». Cela tient notamment au fait que les fournisseurs font du sur-mesure pour TA, il y a très peu de « produits sur étagère » à acheter. A cela s'ajoute l'environnement nucléaire qui impose des contraintes spécifiques, notamment pour les achats de prestation avec intervention sur le site de Cadarache. Pour gagner en rapidité, Nathalie met en place des contrats cadres qui fluidifient et allègent le processus achat pour les petits montants et urgences. « Il m'arrive de traiter une commande très rapidement dans la demi-journée, voire l'heure, lorsque les projets ont des imprévus ».



**LA RIGUEUR ET LA RÉACTIVITÉ SONT DE MISE CAR CHAQUE CLIENT INTERNE EST PRÊT À NOUS RAPPELER QU'AUCUN ACHAT N'EST DÉPOURVU D'ENJEU.**

**NATHALIE VERSTRAETE**

Sylvain, Nicolas et Nathalie tiennent à un dialogue ouvert et à établir des contrats équilibrés. L'enjeu est d'avoir un panel de fournisseurs en bonne santé et de maintenir de bonnes relations avec chacun. La direction des achats est le garant de ces relations qu'elle anime au fil de l'eau. « Il y a toujours intérêt à ce que la direction des achats soit sollicitée le plus en amont possible », disent-ils, pour anticiper les étapes du processus et voir venir les pierres d'achoppement avec nos fournisseurs. « TA n'est pas juste un client, nous sommes vus comme un partenaire de long terme par la grande majorité de nos fournisseurs ».



**Sylvain Bricard**  
Acheteur familles hors production

Diplômé de l'Institut universitaire professionnalisé de Clermont-Ferrand comme ingénieur en physique nucléaire, Sylvain a toujours travaillé dans le secteur du nucléaire mais pas toujours comme acheteur. Il entre à Axilya, ancienne filiale de TA, il y a une quinzaine d'années, dans le domaine de la maîtrise des risques. Peu à peu, il évolue vers la gestion de projet puis le commerce et enfin les achats. Sylvain entre à TA en 2018 au poste de responsable exécution contrat puis acheteur prestations intellectuelles. Il est aujourd'hui acheteur familles hors production.



**Nicolas Kontolios**  
Acheteur famille pompes

Nicolas Kontolios est diplômé de l'école de commerce Kedge à Marseille et est entré à TA par la voie de l'alternance en 2014 à la direction des achats, comme acheteur projet. Après cette première expérience il est recruté le temps d'un CDD, avant d'occuper le poste d'ingénieur marché en tant que prestataire de 2016 à 2018. C'est début 2019 que Nicolas est recruté, à Cadarache, comme coordinateur achat, pour le projet RES. Depuis 2 ans, il est acheteur famille pompes.



**Nathalie Verstraete**  
Approvisionneur produit

Nathalie a commencé sa carrière dans des entreprises très éloignées de TechnicAtome (informatique, Orangina). Elle entre à TA en 2007 comme intérimaire au poste d'assistante achats, où elle est embauchée en 2008. Elle occupe ses fonctions actuelles depuis 2012, d'abord pour les achats hors production, puis à partir de 2020 pour les achats de production.



**J'AI AUTANT D'INTERACTIONS EN EXTERNE QU'EN INTERNE. IL FAUT ÊTRE CURIEUX, DISCUTER AVEC LES ÉQUIPES ET LES FOURNISSEURS.**

**SYLVAIN BRICARD**

ménage, crèche, électricité, formation...). « On n'imagine pas tout ce que cela représente comme types d'achats, la liste est longue et très diverse. Ce qui me plaît, c'est le côté transverse, je travaille pour l'ensemble de la société. J'ai autant d'interactions en externe qu'en interne. Il faut être curieux, discuter avec les équipes et les fournisseurs ». Les interactions sont en effet clés dans le métier d'acheteur. Sylvain coordonne et travaille avec un grand nombre de fournisseurs. « Je les vois régulièrement, on partage notre prévisionnel d'achats avec leurs capacités à répondre. Pour atteindre nos objectifs, nous avons besoin de nos fournisseurs. On se connaît bien ». Et en interne, Sylvain travaille avec les équipes pour connaître leurs besoins. Il s'assure d'avoir les bonnes informations



La direction des achats, une trentaine de collaborateurs au rôle stratégique pour trouver les fournisseurs capables de répondre aux besoins de TA.

<sup>1</sup>Il existe 6 familles principales d'achats production : pompes, robinetterie, électricité, contrôle-commande, instrumentation, mécanique et chimie.

## MOBILITÉ



**Alexandre Duong**  
Juil. 2023 - Aix > Cadarache

Alexandre quitte le poste de responsable du métier systèmes fluides et ventilation pour celui de directeur adjoint de l'ingénierie RJH. C'est sa 3<sup>ème</sup> mobilité mais celle-ci lui apporte un challenge supplémentaire avec un champ technique très vaste.

« Je ne pensais pas au départ avoir les compétences pour ce poste mais j'en ai discuté avec mon management et les ressources humaines, et c'est une très belle opportunité. Je suis en phase d'intégration d'un maximum de données, c'est très intéressant. Je mets aussi à profit mes précédentes mobilités car j'avais pu aborder plusieurs métiers. C'est une chance d'évoluer et d'acquérir encore des compétences techniques ».



**Jérôme Jouffroy**  
Juin. 2023 - Cadarache > Aix

Après plus de 20 ans passés à Cadarache en tant que responsable technique puis manager délégué des équipes « machines tournantes et équipements spéciaux et mécanismes », Jérôme rejoint l'établissement d'Aix en tant que responsable de l'unité de

production systèmes mécaniques et outillages.

« Cette opportunité me permet de prendre de nouvelles responsabilités, de découvrir un nouveau métier et de nouvelles personnes tout en restant dans le domaine de la mécanique qui me tient à cœur. Ce qui me plaît particulièrement, c'est le côté humain et les relations avec les équipes qui m'ont très bien accueilli dès mon arrivée. Le biseau avec mon prédécesseur a grandement facilité ma prise de poste ».



**Cédric Rivière**  
Juil. 2023 - Aix

Cédric Rivière change de poste mais ne change pas de projet : de responsable technique il devient chef du projet NCSS, auquel il participe depuis 2014.

« Le projet est captivant, je l'ai intégré à son début lorsque l'on n'était que 2 à travailler dessus. J'y ai occupé différents postes et je vais poursuivre jusqu'à la fin. J'apprécie l'environnement industriel complexe et international qui est stimulant. Cette mobilité me donne l'opportunité de changer de métier, de connaître de nouvelles tâches tout en maîtrisant le sujet. Cet élargissement de connaissances me motive ».

## CHERBOURG RECRUTE !

**Responsable achèvement des essais chaufferie, responsable technique ou encore mécanicien... Ils ont opté pour une mobilité à Cherbourg, temporaire ou plus longue.**



**Rémi Poupeau**  
Nov. 2023 - Aix > Cherbourg

Plan de carrière tout tracé pour Rémi qui souhaitait évoluer au plus près des sous-marins. Après un an comme ingénieur d'études neutroniques, il prend le poste d'ingénieur essais chaufferie.

« Je suis très satisfait de cette opportunité de travailler sur le chantier de Laubeuf. La conception m'a permis d'acquérir de solides connaissances dans la propulsion nucléaire, avant de pouvoir être dans le concret en contribuant aux essais de la chaufferie. Durant mes études d'ingénierie, j'ai été officier de Marine pendant une année de césure à bord d'un SNLE. J'ai toujours voulu travailler au service de ces navires. »



**Eric Boonefaes**  
Avr. 2023 - Nantes > Cherbourg

Eric a fait le choix d'une mobilité temporaire pour prendre le poste de responsable achèvement essais du Tourville, 3<sup>e</sup> sous-marin du programme Barracuda.

« Depuis 2017, je suis basé à Nantes-Indret pour suivre la fabrication des modules chaufferie avant leur envoi à Cherbourg. Cette mobilité me permet de voir l'aboutissement de notre travail et c'est une grande satisfaction. Je souhaite prolonger la mobilité jusqu'à mi-2024 pour contribuer aux essais à la mer du Tourville. Le poste est valorisant et l'ambiance à l'échelon est bonne, ce qui me motive d'autant plus malgré la distance avec mon domicile. »

### Envie de bouger ?

**Parlez-en à votre manager, à vos collègues, à votre responsable ressources humaines**

**CONTACTS RH :**  
Aix-en-Provence  
Sabrina Duporté  
Tél. 04 42 60 23 37

Cadarache/Toulon  
Fabienne Robin  
Tél. 04 42 25 13 40

Saclay/Bordeaux/Brest  
Cherbourg/Nantes/Arcys  
Jean-Claude Jarlan  
Tél. 01 69 33 80 51

## ÉCLAIRAGE

## LOI DE PROGRAMMATION MILITAIRE : LA DISSUASION NUCLÉAIRE CONFORTÉE

Le 13 juillet dernier, le Parlement a adopté la loi de programmation militaire (LPM) pour les années 2024 à 2030. Elle matérialise la politique de Défense française et détermine ses objectifs et les moyens financiers qui lui sont consacrés. La première LPM de la V<sup>e</sup> République, en 1960, qui est aussi l'année du premier essai nucléaire français, avait en ligne de mire la mise en œuvre de la dissuasion nucléaire. Les suivantes ont eu tour à tour pour objectifs la restructuration des industries de défense, la modernisation des équipements, l'articulation avec l'OTAN et la CEE (aujourd'hui UE), la prise en compte des cyber-menaces et du terrorisme... La LPM de 2024-2030 coïncide avec le renouvellement des composantes de la dissuasion nucléaire. Bernard Gauducheau, directeur des réacteurs de défense de TA, et Laurent Sellier, directeur de la propulsion nucléaire au CEA, nous expliquent les enjeux de cette loi.

### Comment est construite la loi de programmation militaire ?

B.G. : La construction de la LPM a débuté mi-2022. Les tensions géopolitiques, la Chine passant de la 10<sup>ème</sup> puissance mondiale en terme de flotte marine à la 1<sup>ère</sup> place en moins de 20 ans, et le retour de la guerre de haute intensité en Europe (en Ukraine) ont renforcé la volonté de disposer d'une armée forte. Emmanuel Macron a annoncé en juillet 2022 cette nouvelle LPM, le projet a été présenté au Conseil des ministres en avril 2023 par Sébastien Lecornu, ministre des armées et a ensuite été examiné par le Parlement. La LPM 2024-2030 prévoit 413 milliards d'euros de dépenses sur 7 ans. C'est 40% de plus que la précédente. Le porte-avions nouvelle génération (PA-NG) en est un gros morceau avec plusieurs milliards d'euros. TechnicAtome n'est pas intervenue en première ligne dans les discussions mais elle a apporté des arguments au CEA, à la Direction générale de l'armement (DGA) et à la Marine, en particulier autour des enjeux de compétence.

L.S. : L'Etat-major des armées (EMA), la DGA et le CEA travaillent ensemble dans le processus d'élaboration de la loi, pour y insérer les programmes au juste besoin. Il y a une réelle compétition entre les différentes composantes de la Défense. Même si c'est moins vrai pour la dissuasion nucléaire qui est traitée à part, arbitrée au plus haut niveau de l'Etat, il n'en demeure pas moins un débat sur ses ambitions. Le budget « propulsion nucléaire » proposé au gouvernement est

issu de nos discussions avec les industriels, notamment TA et Naval Group. Pour les sous-marins nucléaires d'attaque (SNA), nous avons des marchés en cours qui couvrent tout le programme et déterminent les besoins financiers. Pour les sous-marins lanceurs d'engins 3G, nous avons un premier marché de développement ainsi que des offres émises par les industriels avant de lancer la réalisation en 2021. En revanche, pour le PA-NG, nous avons dû faire des hypothèses sur ce que sera l'offre industrielle en 2025. C'est un jeu d'équilibre délicat : il faut à la fois se donner suffisamment de moyens pour réussir nos programmes et ne pas demander des ressources que nous ne serions pas complètement sûrs de dépenser. Ce serait une faute de trop demander car cela imposerait d'arrêter d'autres programmes pour financer des provisions inutiles.

### Qu'est ce qui s'est joué dans l'élaboration de cette loi ?

L.S. : La LPM comprend un « agrégat dissuasion » qui est l'objet d'une décision au plus haut niveau. Cet agrégat comprend l'armement nucléaire et ce qui y contribue directement, les SNLE en font donc partie. Les SNA et le porte-avions, eux, n'entrent pas dans cet agrégat et les ressources que la LPM leur consacre sont directement en concurrence avec les autres moyens de la Marine ou des autres armées. Mais la propulsion nucléaire des SNLE ne peut pas exister seule, elle a besoin des SNA et du porte-avions. Nous avons un enchaînement des différents programmes de bâtiments à propulsion nucléaire sur lequel nous appuyons pour assurer le renouvellement des équipes de conception et un niveau de production suffisant. Sont en jeu le maintien et le renouvellement des compétences industrielles. Un porte-avions à propulsion nucléaire est essentiel car il contribue à assurer notre capacité à construire dans la durée des sous-marins à propulsion nucléaire. Dans cette LPM, nous avons réussi à partager avec l'ensemble du ministère des armées la nécessité de bien asseoir la propulsion nucléaire sur le trépied « SNLE, SNA et porte-avions ».

B. G. : Des discussions ont porté sur le PA-NG car le programme est coûteux, mais il est aussi particulièrement

Laurent Sellier



Bernard Gauducheau



stratégique. Parce qu'il a besoin d'une grande puissance, TA développe une nouvelle génération de chaufferies qui va au-delà de variantes dérivées de la K15. Et parce que nous concevons une nouvelle chaufferie, nous maintenons et développons nos compétences, nous réactivons tous les sujets de l'ingénierie de conception. Le PA-NG nous permet de former une nouvelle génération d'ingénieurs pour les 30 prochaines années.

### Quel est l'impact immédiat pour TA ?

B.G. : Les dispositions de la LPM sont favorables pour TA. La loi confirme le rythme de production des Barracuda, les calendriers et le format du programme SNLE 3G et inscrit le PA-NG. Il y aura donc bien 6 sous-marins de type Suffren et 4 SNLE 3G. Cette confirmation n'est pas anodine. A titre d'exemple, il était prévu au départ de réaliser 8 SNA type Rubis mais les évolutions géopolitiques ont conduit à réviser cet objectif et seuls 6 ont été faits. Rien n'est totalement acquis alors chaque confirmation est une bonne nouvelle. L'enjeu était encore plus fort sur le PA-NG. Son inscription dans la LPM a permis d'entrer en avant-projet détaillé (APD) avec une perspective pour les phases ultérieures. C'était important de franchir cette étape cette année car l'échéance calendaire de livraison donnée par la Marine est forte et nous impose de tuiler les phases APD et de développement, les premiers approvisionnements à longs délais et développements de prototypes commenceront dès l'an prochain. On avait besoin que le PA-NG soit inscrit dans la LPM avec les flux budgétaires associés, sans quoi on ne pouvait pas avancer. La LPM inscrit le PA-NG dans le paysage des activités TA de la prochaine décennie.



## Nouvel écrin et réouverture du Musée national de la Marine

Le Musée national de la Marine, situé au Palais de Chaillot à Paris, rouvre ses portes au public après une rénovation de grande ampleur. Du projet culturel à l'architecture, de la muséographie au parcours, tout est entièrement repensé pour offrir une nouvelle expérience de visite autour de la mer et ses enjeux contemporains. Dès 2020, TechniAtome a rejoint le cercle des « mécènes bâtisseurs » et a apporté son soutien à la scénographie des espaces dédiés aux mutations technologiques. Des places gratuites seront proposées aux collaborateurs désireux de découvrir ce nouvel espace culturel.

©Musée national de la Marine/S.Dondain.



POUR LES  
SCAPHANDRIERS  
DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE,  
DIRE QUE « LA VIE  
NE TIENT QU'À UN FIL »  
N'AVAIT RIEN  
D'UNE MÉTAPHORE.

MUSÉE  
NATIONAL  
DE LA MARINE

**PARIS-TROCADÉRO**

LA MER COMME  
NULLE PART  
SUR TERRE

---

OUVERTURE  
LE 17 NOVEMBRE 2023

Scaphandre des frères  
Carmagnolle, XIX<sup>e</sup> siècle.